

« *Laetare Jerusalem ! Réjouis-toi, Jérusalem !*

Vous tous qui l'aimez, rassemblez-vous ; soyez dans le bonheur et la joie ».

« *Je me suis réjouis quand on m'a dit : 'nous irons à la maison du Seigneur' »*

Telle était l'introït de la messe de ce 4^{ème} Dimanche de Carême.

Comme l'écrivit le Père Emmanuel ANDRE, père Abbé et fondateur de l'abbaye du Mesnil Saint Loup dans le diocèse de Troyes, durant le carême, *l'Église est en deuil, elle appelle ses enfants à la pénitence* (d'où la couleur liturgique qui est normalement le violet).

Or... *Voici qu'au milieu de son carême, une voix retentit d'un bout du monde à l'autre et lui crie : « Réjouis-toi, Jérusalem ! »*

Et l'Église, encore qu'elle souffre, encore qu'elle pleure, encore qu'elle fasse pénitence, l'Église répond :

Laetatus sum, je me suis réjouie.¹

D'où la couleur liturgique du Rose !

Quels sont donc les vrais motifs de notre joie ?

Et bien, nous allons les trouver dans la Parabole que nous venons d'entendre.

Comme vous savez l'importance de l'introduction et de la conclusion dans un texte, c'est là que nous allons chercher.

L'introduction, la voici :

Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père :

'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.'

Et le père leur partagea ses biens.

Et la conclusion, la voilà :

Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi,

et tout ce qui est à moi est à toi.

Il fallait festoyer et se réjouir ;

car ton frère que voilà était mort,

et il est revenu à la vie ;

il était perdu,

et il est retrouvé !

Le motif profond de notre joie, voyez-vous, vient de ce que Jésus nous montre, en tout premier lieu, par cette parabole, à savoir que Dieu est un Père fortuné. Or, nous savons que sa fortune, c'est Sa Bonté, Son Etre même et que Sa fortune, Sa Bonté, Dieu la donne, la partage à ses fils.

D'où notre joie qui découle du fait de savoir que Dieu n'est pas un être replié sur lui-même, qui jouirait égoïstement de sa perfection divine ou qui serait tout au moins tellement parfait qu'une distance infinie le maintiendrait loin de nous, préoccupé que de lui-même ...

Non ! Dieu est sans cesse préoccupé de nous². Sa Vie, qui est amour, est nôtre car nous sommes ses fils bien-aimés et que ce qui est à Lui est à nous et qu'Il partage ses biens !

¹ *Méditations pour tous les jours de l'année.* Editions Sainte Madeleine. 2004. p° 163 sq.

² Jean Paul II, encyclique *Dives in misericordia*. « *La fidélité du père à soi-même est totalement centrée sur l'humanité du fils perdu, sur sa dignité. Ainsi s'explique surtout sa joyeuse émotion au moment du retour à la maison.* »

Premier motif de joie !

Deuxième motif profond de notre joie : c'est que ce Père qui nous aime et pour qui tout ce qui est à Lui est à nous, nous aime de la forme la plus haute qui soit, à savoir qu'Il nous aime d'un amour de miséricorde ! Comme l'a écrit Saint Jean Paul II dans une encyclique : *Dieu est riche en miséricorde !* Il dit même qu'il est *le Père des miséricordes*.

Jean Paul II a expliqué dans cette encyclique, qu'il serait bien de relire de temps en temps, que c'est du plus profond de ses entrailles que Dieu est miséricorde. Pardonnez-moi cette expression, mais Il est miséricorde « du fond de ses tripes » si bien que d'avoir à l'exercer le réjouit et que cela le réjouit au point d'en faire un banquet au Grand palace du Ciel ! Et là-haut, ce n'est pas 2, 3, 4 ou 5 étoiles, mais des milliers d'étoiles !!!

N'oublions pas que cette parabole s'inscrit dans la lignée des deux précédentes à savoir celles de la brebis et de la drachme perdues ; paraboles qui se terminaient en disant qu'il y a « de la joie dans le Ciel pour un seul pécheur qui se convertit » !

Voilà pourquoi, entre autres, l'Église se réjouit : elle se réjouit de la joie de Dieu le Père qui voit ses fils revenir vers Lui, touchés par ce que son Fils a enduré pour les ramener à Lui, par son Sang versé, par sa Passion et sa mort sur la Croix...

Alors, oui, réjouissons-nous-en ce dimanche de la joie !

Réjouis-toi, Jérusalem !

- « *Je me suis réjouis* ».

Mais, comme l'explique encore le Père Emmanuel ANDRE, *si la joie que nous avons en Dieu ne peut aucunement être mêlée de tristesse, puisque rien ne peut ôter à Dieu le bien qu'il a d'être Dieu, c'est-à-dire d'être un Père plein de bonté, de miséricorde, d'attachement à chacun de ses fils que nous sommes,*

Quand nous considérons ce bien non plus en lui-même, mais en la manière qu'il peut être en nous par la grâce³, alors cette source de joie peut recevoir quelque fois la tristesse...

Et là c'est le corps du texte de la Parabole.

C'est l'histoire du Fils prodigue : Prenant conscience du mal qu'il a accompli en dilapidant sa fortune par sa vie de désordre et mesurant dans sa chair les conséquences douloureuses que son péché a engendrées, il se trouva plongé dans la détresse et sans doute versa des larmes abondantes ...

Ce sont les larmes de contrition des saints, celle des béatitudes (encore la joie !) : *Heureux ceux qui pleurent, ils seront consolés.*

Comme l'écrivit Saint Josémaria :

La joie est un bien qui appartient au chrétien. Elle ne disparaît que devant l'offense à Dieu : car le péché vient de l'égoïsme, et l'égoïsme engendre la tristesse.

Cependant même alors, cette joie demeure enfouie sous les braises de l'âme, car nous savons que Dieu et sa Mère n'oublent jamais les hommes.

Si nous nous repentons, s'il jaillit de notre cœur un acte de douleur, si nous nous purifions par le saint sacrement de la pénitence, Dieu s'avance alors à notre rencontre et nous pardonne. Alors, il n'y a plus de tristesse...⁴

Chers frères et sœurs,

Ne nous privons pas de cette source de joie qu'est la confession si la tristesse venait à s'emparer de notre âme – et rappelons-nous qu'il n'y a de légitime tristesse que pour le péché.

Laissons-nous réconcilier avec Dieu, pour reprendre les paroles de St Paul de la 2^{ème} lecture.

On comprend à ce sujet un des autres motifs de la joie de l'Église : elle sait qu'à l'occasion de Pâques, beaucoup de ses enfants vont justement aller se confesser, si ce n'est déjà fait. C'est d'ailleurs pour cela qu'elle recommande de se confesser au moins une fois l'an (c'est le minimum ! je ne dis pas minimum syndical car ce

³ Op.Cit p°166.

⁴ Quand le Christ passe, n°178

saint-là n'est pas dans les litanies... mais le minimum vital pour ne pas être un chrétien désespéré et désespérant !)

Donc, confession, confession, confession... confession fréquente... et rappelons-nous que la tristesse peut-être un merveilleux signal d'alarme si elle envahit notre âme ...

Mais voyez-vous, il y a dans la parabole encore un autre moyen qui nous est indiqué pour prolonger la joie de se savoir pardonné grâce au sacrement de la Réconciliation : c'est le banquet eucharistique où ce n'est plus le veau gras qui est nourriture mais le Christ-lui-même, l'Agneau sans tâche immolé sur l'autel :

O sacrum convivium, in quo Christus sumitur recolitur memoria passionis eius mens impletur gratia et futurae gloriae nobis pignus datur.

O banquet sacré où le Christ est notre aliment, où est ravivé le souvenir de sa passion, où la grâce emplit notre âme, où nous est donné le gage de la vie à venir...⁵

Confession et Eucharistie sont les deux grands moyens voulus par Dieu pour notre plus grand bonheur sur terre !

Allez, acceptez encore que je vous cite ce moine bénédictin :

Il explique en effet dans une méditation pour ce dimanche de laetare :

Considérez un enfant qui pleure ; sa mère arrive, elle lui offre sa mamelle, les larmes cessent immédiatement, elles sont totalement oubliées par une jouissance, la plus douce des jouissances que l'enfant puisse recevoir...

Cet enfant c'est nous... il y a pour nous une source inépuisable de consolations au sein de l'Église, c'est le Saint Sacrement.

Quand vous approchez du Sacrement, disait jadis saint Jean Chrysostome, venez, venez, comme si vous alliez boire au côté ouvert du Sauveur crucifié...

Merveilleux ! Et nous serions encore des chrétiens tristes !

Laetare Ierusalem !

Dans peu de temps, l'anniversaire de l'institution de l'Eucharistie sera célébré !

Laetare Ierusalem !

Dans peu de temps, Ton Sauveur, Notre Sauveur, vivra sa Passion, livrera son Corps, versera Son Sang sur la Croix et nous pourrons puiser aux sources du Salut !

Laetare Ierusalem !

Ton Sauveur et Ton Dieu est Bon, infiniment Bon, Père des Miséricordes...

Très Sainte Vierge Marie, vous qui aux noces de Cana êtes intervenue pour que la tristesse d'une mauvaise gestion de l'intendance ne soit que passagère et pour cela avez invité à se tourner vers votre Fils, aidez-nous à nous tourner par Jésus vers son Père et notre Père riche en miséricorde.

Accompagnez-nous au Confessionnal afin que par la confession, la tristesse qu'engendrent nos péchés se transforme en cantique d'action de grâce pour sa miséricorde qui peut ainsi s'étendre d'âge en âge sur ceux qui le craignent !

Soyez à nos côtés à la messe où votre Fils se donne en nourriture ! accompagnez-nous de votre réjouissante présence maternelle afin que nous puissions passer un jour de ce banquet sacré de l'Eucharistie à celui des noces éternelles de l'Agneau.

Que revêtus de nos vêtements blancs baptismaux lavés dans le sang de l'Agneau, nous puissions nous joindre à « la musique et aux chants » des anges et des saints et participer à la Joie éternelle et sans limite de Dieu.

Amen !

⁵ St Thomas d'Aquin. Antienne des Vêpres de la Fête-Dieu. Cité et commenté dans le Catéchisme de l'Église catholique n°1402

PRIERE UNIVERSELLE
27 mars 2022 - année C

Frères et sœurs bien-aimés, à l'approche des solennités pascales, demandons avec plus d'insistance au Seigneur d'accorder sa Miséricorde en réponse à nos prières de ce jour.

**Prions pour Notre Saint Père le Pape, les évêques et les prêtres,
ministres ordinaires du baptême, du sacrement de réconciliation et de l'Eucharistie.
Demandons Lui de les soutenir dans cet apostolat
afin que par le don de la miséricorde du Seigneur
ils aident les âmes à goûter la Joie d'être et de vivre en fils de Dieu.**

**Prions pour les catéchumènes
qui se préparent à recevoir le baptême
et à revêtir le vêtement des noces de l'Agneau.
Prions en particulier pour Elody.
Demandons au Seigneur de les soutenir
dans leur marche vers les eaux vives du Baptême
qui feront d'eux ses fils et filles dans le Christ.**

**Prions pour ceux qui cherchent le Seigneur
ou qui hésitent à sortir du péché.
Supplions le Seigneur de mettre sur leur route des âmes fraternelles
capables de les guider vers la Joie de Dieu qui pardonne et guérit.**

**Prions enfin les uns pour les autres.
Demandons Lui de goûter sa joie et celle de son Église
et de savoir la retrouver sans tarder
quand la tristesse due au péché nous envahi.
Supplions-Le d'être des chrétiens toujours joyeux, même en Carême !**